



STAR WARS

PASSAGES

CHARLENE NEWCOMB

PASSAGES

STAR WARS

PASSAGES

VERSION 1.0

CHARLENE NEWCOMB

VERSION FRANÇAISE PRÉSENTÉE PAR :



PRESENTATION

Charlene Newcomb nous doit une ennéalogie de nouvelles, toutes parues dans le *Star Wars Adventure Journal*. Ces neuf nouvelles nous racontent l'histoire d'Alex Winger au fil des années.

Passages est la seconde partie de cette série, la première étant **Instant Décisif**, déjà disponible sur SWU. Elle se déroule trois ans avant la bataille de Yavin. Elle est parue dans le *Star Wars Adventure Journal* 7 en **Août 1995**.

Lorsque Matt Turhaya perd une partie de sabacc contre Tere Metallo à Mos Eisley, il devient son copilote à bord de son vaisseau, le *Star Quest*.

Merci à Link224 , jason24 et Stormbringer pour cette chronique !

Titre original : **Passages**

Auteurs : **Charlene Newcomb**

Couverture : **Jason24**

Traduction : **Link224**

Correction : **Stormbringer**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=65

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
tawak@starwars-universe.com

Le Staff SWU, janvier 2012

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

Des voix distantes se firent entendre aux abords de son subconscient – des voix bourdonnant doucement dans une langue qu’il avait déjà entendue auparavant mais qu’il n’avait jamais fais l’effort d’apprendre. Luttant pour relever sa tête de la table, Matt Turhaya frotta ses yeux devenus vitreux à force d’avoir bu trop de bières. Sa tête lui fit mal.

De la musique traversait la pièce, le boum-boum des notes d’une basse KeyBed accentuant les voix qui croissaient en intensité à mesure que Matt retournait à un état semi-conscient. Se concentrant sur ce qui l’entourait, il se rappela enfin où il se trouvait. *La cantina.*

Vers le milieu de la pièce, au bar, une violente dispute avait lieu. Matt reconnut le Wookiee. Mais il n’avait encore jamais vu l’adversaire du puissant alien dans la cantina. Après réflexion, il ne se rappela pas avoir vu quelqu’un lui ressemblant. Son crâne était complètement chauve, hormis une tresse d’argent tombant bien au-dessous de sa taille. Elle y avait attaché un lien noir soyeux, qui ajoutait un air élégant à son apparence, apparence que sûrement seuls les mâles de son espèce pouvaient trouver attirante.

Parlant dans la langue natale du Wookiee, elle lui fit baisser les yeux pour qu’il regarde les siens – elle faisait à peine un centimètre de moins que lui. Des longs doigts minces se dirigèrent rapidement vers la poitrine velue du Wookiee, tel un tir de barrage d’artillerie. Elle était stupide, ou très courageuse, décida Matt alors qu’il passait une main sur son visage fripé.

Matt remarqua que d’autres clients de la cantina s’étaient trouvés de bonnes planques. Sa main restait posée sur le DL-44 accroché à sa hanche. Elle tourna lentement sa tête vers le tenancier du bar. La lumière illuminait sa peau grisâtre et pour la première fois, Matt put voir la terrible cicatrice qui ornait son visage juste dessous son œil droit.

Le Wookiee grogna en direction de la femme. Elle gronda une réponse, puis observa la pièce. Ses yeux roses rencontrèrent ceux de Matt. Son froncement de sourcils s’évanouit, et les deux sortes d’antenne présentes sur sa tête remuèrent. Matt soutint son regard. Tout sembla s’arrêter dans la pièce, figé dans le temps et l’espace. Ses yeux s’emplirent de douleur – sa douleur à lui, et pas les airs de pitié ou de dégoût qu’il avait obtenues d’autres personnes une centaine de fois auparavant. Quelque chose semblait les lier comme s’ils ne formaient qu’un seul esprit. Et d’une certaine façon, bien qu’ils ne se connaissent pas, il put affirmer qu’elle le comprenait mieux que quiconque ne le pourrait jamais.

Elle fit demi-tour pour faire face au Wookiee, aboyant une autre réplique. Ses yeux bleus s’écarquillèrent, puis il éclata de rire. Elle sourit, le frappant dans le dos. Tout le monde dans les environs se relaxa immédiatement.

Matt l’observa pendant quelques secondes de plus, incapables de détacher ses yeux d’elle. Tremblant, il prit une profonde inspiration, puis attrapa le verre sur sa table. Vide. Il le scruta, le faisant tourner dans ses mains, contemplant la lumière refléter un prisme de couleurs, se demandant s’il pourrait encore s’émerveiller de tels petits miracles. Se demandant s’il pourrait encore s’inquiéter de quelque chose, de quelqu’un. Pendu un battement de cœur ou deux, il fut transporté en un autre lieu, en un autre temps, lorsque soudainement, une voix familière se fit entendre dans la



pièce. Reposant le verre sur la table, Matt fit craquer sa nuque avec ses mains.

— Très bien, où est-il ?

Même avec le groupe de musique jouant dans le fond, la mélodieuse voix grave de Jamie Turhaya passa au-dessus du bourdonnement des conversations de la cantina.

— Où est mon frère ? appela-t-il.

La tête blonde et très bronzée de l'homme faisait apparaître un visage beaucoup plus avenant que la majorité des patrons de cantinas. Une forte mâchoire et des pommettes hautes illuminaient son visage. Il était plus grand que son jeune frère, et plus musclé également. Jamie épia Matt, puis se fraya un chemin entre une demi-douzaine de tables.

— Allez Mattie, fit-il, c'est l'heure de rentrer. Demain va être une dure journée au magasin. Tu as besoin d'une bonne nuit de sommeil afin d'être capable de m'aider.

Grommelant, Matt enroula son bras autour des épaules de Jamie et laissa son aîné le traîner chez lui. Il essaya de ne pas prêter aux paroles qu'il avait déjà entendues de nombreuses fois.

— Tu sais Matt, ça fait six mois que tu es ici. Tu ne peux pas continuer à t'infliger ça, fit Jamie d'un ton qui ne montrait aucune condescendance.

Matt savait que Jamie l'aimait tendrement. Il avait supporté l'ivresse de Matt, l'avait guidé dans ses moments de mélancolie, et refusait de perdre espoir en lui malgré tout ce que les autres avaient dit.

— Je sais que tu as vécu beaucoup de choses, continua Jamie. Perdre Anii et Alex en moins d'un an, c'est un terrible fardeau à porter. Mais, Matt, tu dois reprendre ta vie en main...

Décombres. Aussi loin que l'œil pouvait voir. Aucune habitation ne se tenait sur ce qui avait jadis été les collines vertes de Janara III. Une brume noirâtre recouvrait les ruines. De la fumée s'élevait vers le ciel sombre.

Matt s'agenouilla parmi les ruines de sa maison familiale. Il naviguait parmi les morceaux brisés de sa vie – du plastacier provenant de la table, un morceau de poterie issu d'un vase précieux, des plats cassés. Son cœur se mit à battre lorsqu'il retrouva une partie d'une holo-image en marbre que sa femme avait donnée à ses parents. Utilisant ses deux mains, il fouilla parmi la poussière et trouva – brûlé, à moitié cassé, les bords abimés – un holo d'Anii en compagnie d'Alex. C'était le seul objet de sa femme et de sa fille qu'il lui restait.

Tremblant, il regarda vers le ciel, serrant le holo contre sa poitrine. Un visage, au loin, surprit son regard – une ombre fantomatique surveillant le terrain – l'armure blanche d'un stormtrooper Impérial. L'Empire qu'il avait jadis servi était responsable de cette destruction.

Des larmes apparurent sur ses joues.

— Non ! cria-t-il.

Un impitoyable vent froid soufflait, transportant sa voix à travers le paysage calciné. Se roulant en boule sur le sol, Matt agrippa férocement le holo alors que le soleil faisait ses adieux à la ville de Sreina.

Montrant sa fière tête orange à l'horizon, l'un des soleils jumeaux annonçait une autre journée chaude et sèche sur Tatooine. La lumière du soleil s'infiltrait par une fissure à travers les volets partiellement fermés. Alors que le soleil s'élevait davantage, un flot de lumière éclaira le sofa et le visage de Matt. Se réveillant soudainement, surpris par les rayons du soleil, il s'assit durement alors que le cauchemar le fuyait.

Jamie ronflait bruyamment à l'arrière de la maison. Matt retomba sur le sofa où il avait dormi afin de faire passer les effets dus à sa visite à la cantina. Sa tête ne lui faisait plus mal,

mais il se sentait engourdi, émotionnellement épuisé. Pendant un long moment il resta là, étendu, à écouter le ronronnement monotone du générateur de contrôle climatique. Finalement il se leva, s'habilla en silence, puis se glissa dehors, dans les rues de Mos Eisley.

Coupant par une allée sombre de l'autre côté de la rue du magasin de son frère, Matt passa devant le magasin de souvenirs de Heff, toujours fermé. Pour une ville qui ne dormait pratiquement pas, Mos Eisley semblait inhabituellement calme ce matin. Même le pasteur du coin de la rue n'avait pas encore pris sa place.

Depuis l'entrée de la cantina, Matt laissa ses yeux parcourir lentement la pièce.

— Déjà de retour, Matt ? fit Jaresh, l'un des clients réguliers, depuis le bar.

Matt acquiesça, et descendit le rejoindre pour boire un verre. Mais quelque chose au fin fond de la salle accrocha son regard. La femme humanoïde était là, en pleine partie de sabacc, tapant doucement des doigts sur sa table.

Elle observait les alentours de la table de sabacc, ses antennes remuant imperceptiblement. Cha'ba, un « homme d'affaires » Twi'lek, tel qu'il s'appelait, jouait avec ses crédits ; Pira Bland, un trafiquant d'épices Chandrilan, attrapa sa tasse et but une gorgée de bière. Et le contrebandier Corellien à la droite de la femme se balançait en arrière sur sa chaise, croisant ses mains derrière sa tête. Il repéra Matt en train d'approcher et lui fit un signe de tête.

— Pariez, fit le croupier.

— Vingt crédits, fit la femme alien, jetant ses crédits dans le pot.

— Vingt. Et je relance de vingt, répondit Bland.

Cha'ba secoua la tête.

— Da Chonda, dit-il, posant ses cartes faces sur la table.

Le Corellien se redressa sur son siège, ramassant ses cartes afin de les observer. Son regard alla de Bland à la femelle humanoïde. Lui souriant, il fit :

— Ok Metallo, je veux voir ce que tu as. Voilà mes crédits.

La valeur des cartes se figea alors que le croupier déclenchait le générateur aléatoire. Bland roula des yeux. Le Corellien secoua sa tête alors que Metallo montrait sa main gagnante et récupérait le pot du sabacc.

— Je ne sais pas comment tu fais, Metallo, fit-il d'un air amusé en jetant ses cartes sur la table. Est-ce que tous les Riilebs ont ce talent naturel pour les jeux de hasard ?

Un petit sourire apparut sur son visage.

— Nous n'avons pas de tels jeux sur Riileb, répliqua-t-elle. Mon ancien maître m'a appris comment jouer.

— Est-ce ainsi que tu as eu cette cicatrice ? railla-t-il.

Matt vit une brève vague de douleur parcourir le visage de Metallo. Le Corellien la vit également et son sourire disparut.

Metallo fit lentement courir son doigt le long de la cicatrice, longue de trois centimètres. Sa voix faiblit, à la limite du murmure, alors que son regard passait d'un visage à l'autre autour de la table.

— L'Empire a fait ceci, dit-elle.

Il y avait un semblant d'amertume dans sa voix. Ses yeux s'arrêtèrent sur Matt et pendant un bref instant, elle sembla regarder à travers lui.

— Je sais que je ne suis pas la seule qui a subi leur colère.

Toutes les têtes acquiescèrent à l'unisson. Seul le son des bottes heurtant le plancher de la cantina interrompaient leurs pensées. Un Wookiee s'approcha de la table et grommela en direction du Corellien.

— Le vaisseau est chargé ? demanda-t-il.

Le Wookiee, excité, aboya une réponse.

— Ok, très bien, j'arrive dans une minute.

PASSAGES

Le Corellien se leva lentement, adressant à Metallo un sourire oblique.

— Bon, Metallo, qu'est-ce que je peux dire ? Le jeu est trop riche pour moi !

— Tu fais bien de partir maintenant ! éclata-t-elle de rire. Avant que je ne te pique tous tes crédits !

— Ouais, c'est vrai, fit-il, se tournant pour partir.

— Bon vent, mon ami, lui dit-elle.

Ses yeux roses se tournèrent vers les joueurs restants.

— Bon, qui est partant pour une autre manche ?

Matt se racla la gorge.

— Il vous reste de la place ? demanda-t-il.

Bland sourit, pointant du doigt le siège laissé vacant par le Corellien.

— Metallo prend les crédits de tout le monde – même les tiens, Turhaya !

Metallo releva son regard vers Matt.

— Encore un Corellien ? demanda-t-elle.

Matt fut surpris.

— Comment le sais-tu ?

— Votre nom – Turhaya – c'est du vieux Corellien. Si mes souvenirs sont bons, ça signifie « Etoile brillante », n'est-ce pas ?

Matt sourit.

— Mon père avait l'habitude de dire que la famille Turhaya était destinée à illuminer toutes les autres.

Son visage s'assombrit soudainement. Sa vie durant les trois dernières années avait été tout sauf brillante. Une carrière prometteuse dans la Marine Impériale avait été anéantie par la mort de sa femme. Puis, moins d'un an après, sa fille avait été tuée lors d'un raid visant des suspects Rebelles sur Janara III. Matt se frotta la nuque avec sa main.

— Je peux avoir à boire ? cria-t-il vers le bar.

— Oui, appela Metallo. Apportez-nous du thé.

Matt fronça les sourcils. Metallo lui rendit son froncement, ses yeux fixant les siens.

— Je ne prendrai pas les crédits de quelqu'un qui joue en étant saoul, Mr Turhaya.

Un sourire apparut au coin de la bouche de Matt.

— Ca marche, fit-il alors qu'un grand sourire balayait le visage de Metallo.

— Tu as fait quoi ? cria Jamie Turhaya, ôtant le masque qui lui protégeait le visage.

Matt recula. Il était reconnaissant envers la carcasse du XP-38 qui maintenant Jamie à plus d'une longueur de bras. Il n'avait jamais vu autant de colère dans le visage de son frère.

— J'ai parié le magasin de landspeeder lors d'une partie de sabacc, répéta-t-il calmement.

— Matt, tu n'avais pas le droit ! C'est mon magasin ! Tu n'en possèdes pas un seul crédit ! s'exclama Jamie, secouant sa tête de dégoût. Par les cieux Matt, à quoi est-ce que tu pensais ? Je pensais que si je te trouvais un bon boulot... oh, peu importe. Sors d'ici.

— Désolé, Jamie, fit Matt.

— Etre désolé ne fera pas revenir mon magasin, Matt –

Metallo, trop curieuse pour attendre dans le bureau du magasin, s'avança vers l'entrée du Magasin de Réparations de Landspeeders de Turhaya.

— Excusez-moi, interrompit-elle.

— Capitaine Metallo, fit Matt, se tournant vers elle.

D'après son expression, il était évident qu'elle avait entendu toute la conversation.

— J'étais juste en train d'expliquer –

PASSAGES

Metallo le va la main pour faire taire Matt.

— Vous êtes le frère de Matt ? demanda-t-elle à un Jamie éberlué.

— Oui, répondit-il. Je suis le propriétaire de ce magasin.

— C'est ce que j'ai entendu dire, Mr Turhaya.

Metallo fixa Matt.

— Ecoutez, Capitaine –

— Et Matt n'est pas votre partenaire en affaires ?

— C'est vrai, Capitaine, dit Jamie. Matt travaille pour moi, c'est tout.

— Donc, Matt, fit Metallo en fronçant les sourcils, vous me devez toujours cent cinquante mille crédits.

— Cent cinquante mille crédits ! s'exclama Jamie. Matt, tu es fou ? Etais-tu si saoul –

— Mr Turhaya, s'il vous plait, fit Metallo calmement. Matt n'était pas saoul. Comme vous pouvez le voir, il est sobre. Maintenant dites moi, est-ce que votre frère est un bon mécano ?

Jamie acquiesça.

— Lorsqu'il s'y met, c'est le meilleur.

Metallo observa Matt.

— Dites moi, Matt, vous y connaissez quelque chose en vaisseaux spatiaux ?

— Il est assez bon avec les vaisseaux, répliqua Jamie avant que Matt ne puisse répondre.

— Mon cargo a besoin de quelques réparations – qui ne valent pas les cent cinquante mille – et je recherche un copilote.

— Un copilote ? demanda Matt prudemment.

— Il peut travailler pour rembourser ce qu'il vous doit, ajouta Jamie.

Le regard de Metallo navigua de Matt vers Jamie, puis revint sur Matt.

— Le *Star Quest* est accosté à la baie numéro 87. Retrouvez-moi là-bas dans deux heures, lui dit-elle avant de se tourner pour partir.

— Il y sera, Capitaine, lui fit Jamie.

Matt bouda, lançant un regard noir à Jamie.

— Peut-être que c'est une bonne chose, Mattie, dit Jamie à son jeune frère.

— Je ne sais pas, Jamie.

— J'ai un bon pressentiment à son propos. Je l'aime bien.

Jamie sourit, puis redevint sérieux.

— Tu sais, ceci peut représenter un nouveau départ pour toi, Matt. Travailler sur des routes spatiales – tu as toujours aimé ce genre de travail. Essaie juste de rester sobre –

— Pas de leçons, s'il te plait, grimaça Matt.

— Matt, je suis sincèrement désolé.

Il fit une pause, essayant de trouver les bons mots, posant une main sur l'épaule de son frère.

— Je ne peux pas t'aider à mettre le passé derrière toi.

De la brume assombrit les yeux de Matt. Se retournant, il refoula les larmes qui menaçaient d'embrouiller sa vue.

— Ce n'est pas ta faute, Jamie. C'est quelque chose avec lequel je devrai toujours vivre.

— Te souvenir d'eux est une chose, Matt, mais tu dois tenir le coup, ravalant le sanglot dans sa gorge. Tu dois apprendre à aller de l'avant.

— C'est tellement difficile, dit Matt, se retournant vers son frère, ne ressentant pas de honte à ce que Jamie voie les larmes couler le long de ses joues. Tu n'es jamais tombé amoureux auparavant, n'est-ce pas, Jamie ?

— Non, Matt, admit-il. Mais je sais ce qu'Anii représentait pour toi.

— Vraiment ?

Le visage de Matt était empli de douleur, ses yeux brûlaient d'une passion et d'une rage qui étaient devenues beaucoup trop familières pour Jamie.

— Peut-être pas, Matt. Mais tu ne te rends pas compte ? Tu te vois offrir là une seconde chance, fit Jaime, ses yeux embués de larmes. Tout ce que je veux dire, c'est de ne pas laisser les ombres de jadis assombrir ton futur.

Matt acquiesça, bien qu'il ne crut pas réellement avoir la force, et le courage, de laisser s'évanouir tous ces vieux souvenirs.

— Tu es un bon gars, Matt, fit Jamie en l'embrassant fermement. Tu peux faire ce travail. Je sais que tu en es capable.

Cantina de Drayhar. Spatioport d'Eponte. Kabaira. Un mois plus tard...

Elle ressemblait à une centaine d'autres cantinas sur une centaine d'autres mondes. Faiblement éclairée, l'air empli de fumée et bruyante, elle était occupée par des patrons venant de plus de deux douzaines de mondes. Quelques-uns étaient blottis dans des cabines pour y effectuer des transactions professionnelles. Une poignée de mélomanes étaient assis près du podium, ou un groupe interprétait passionnément la très connue *Ballade de la Mort des Etoiles*. La riche voix profondément grave du chanteur se mariait en parfaite harmonie avec son trio de chœurs venant de Wranag.

Matt se pencha en arrière sur son siège, jouant lentement avec son verre de brandy Zadarien, se demandant comment il s'était retrouvé mêlé aux affaires du Capitaine Tere Metallo. Celle-ci lui avait à peine laissé un moment à lui ces quelques dernières semaines. Le dirigeant plutôt durement... *Répare ceci, fais cela...* elle lui rappelait un horrible sergent qu'il avait connu.

Grimaçant pour lui-même, Matt but une longue gorgée de son brandy. Quelque chose attira son regard vers l'entrée de la cantina. Elle était là, les mains sur les hanches, avec un froncement de sourcil qui allait d'une oreille à l'autre.

Matt croisa ses bras sur sa poitrine alors qu'il la regardait s'approcher de la table.

— Le chargement sera terminé dans deux heures, Matt, dit-elle.

Il acquiesça, attendant un commentaire à propos du verre à moitié vide posé sur la table.

— La modification que tu as faite sur l'hyperpropulsion de secours fonctionne à cent pourcents. Tu as fait du bon boulot !

— Ah, merci, répondit-il, prenant garde à son compliment.

— Je vais faire une dernière partie de sabacc avant de partir. Tu veux te joindre à moi ?

— Non. Je pense que je vais finir mon verre et retourner au vaisseau.

— Ok. Mais pourquoi ne viendrais-tu pas rencontrer mes amis. Il y a un couple de libres commerçants, comme nous. Les autres sont des hommes d'affaires d'ici. Et puisque nous allons devoir faire beaucoup d'affaires à Eponte, ce sont des gens que tu dois connaître.

— Bien sûr, dit-il. Si tu veux.

— Je le veux.

Quatre personnes étaient assises à la table de sabacc dans le coin au fond de la cantina. L'une, une femme d'âge moyen, était vêtue d'une combinaison bleue à l'air soyeux. A l'évidence l'un des libres commerçants, elle fit un signe de tête à Metallo et Matt alors qu'ils se dirigeaient vers elle. Si elle avait déjà rencontré des problèmes sur les routes spatiales, cela ne se voyait pas sur sa figure chérubine. Elle étudia Matt alors que le Twi'lek à sa droite lissait son ample robe rouge. Il fronça les sourcils, son seul œil valide se rétrécissant. Les

deux autres hommes étaient vêtus de costumes conventionnels gris – les associés en affaires Kabairan de Metallo.

— Salutations ! leur fit-elle.

— Enfin tu te montre, Metallo. Nous étions prêts à commencer sans toi ! fit le vieux Kabairan en glissant ses doigts dans ses cheveux striés de blanc.

— Hunter, tu sais que je n’aurais pas quitté Eponte sans t’avoir laissé une chance de récupérer tout ce que tu as perdu la nuit dernière.

— Qui es ton ami ? demanda la femme.

— Matt Turhaya de Tatooine, voici mes amis – Menise, de Dantooine, fit-elle en montrant la femme. Branak, de Ryloth, et deux habitants locaux, Treimar et Hunter.

— Turhaya ? De Tatooine, hein ? demanda Menise. Tu ne serais pas par hasard apparenté au Magasin de Réparation de Landspeeder Turhaya ?

Matt soupira. A des années-lumière de Tatooine, on avait déjà entendu parler de sa perte contre Metallo.

— C’est le magasin de mon frère, acquiesça-t-il tristement.

Menise éclata si forte de rire qu’elle se mit à pleurer.

— Donc Matt, l’histoire que j’ai entendue la semaine dernière à Mos Eisley est vraie ?

— De quoi tu parles, Menise ? demanda Trainer.

Menise sécha ses larmes.

— Metallo a gagné les services de Matt après qu’il ait parié le magasin de son frère lors d’une partie de sabacc. Mais, Tere, dit-elle en étudiant Matt de la tête aux pieds, es-tu sûre d’avoir tiré le meilleur parti de l’affaire ?

Metallo sourit.

— J’en suis sûre, mes amis. Matt est un super mécano, et un bon copilote. Il en sait plus sur les vaisseaux que vous tous réunis.

— Ca suffit, fit Menise. Tu dois l’avoir impressionnée, Matt. Je ne voulais pas te mettre mal à l’aise.

— Merci, répondit-il.

Hunter sourit vers Matt.

— Je parie que ce fut le meilleur jeu auquel tu n’aies jamais perdu, mon garçon.

Matt acquiesça, épiait Metallo du coin de l’œil.

— Ouais, vous devez avoir raison.

— Bon, est-ce que vous repartez pour Tatooine ? demanda Menise.

— Pas lors de ce voyage, fit Matt.

— Bon, Matt, je crois que ces gentlemen souhaitent avoir une chance de vider mes poches, dit Metallo en embrassant la table du regard.

— Oui, gronda Branak. Assieds-toi, Metallo.

— Et toi, Matt ? demanda Hunter.

— Non, j’ai du travail à faire sur le *Star Quest*.

— Ca peut attendre, Matt, lui dit Metallo.

— Je n’ai pas de crédit sur moi, dit-il.

— Ce n’est pas grave, j’en ai assez pour nous deux. Tu pourras me rembourser lorsque nous reviendrons au vaisseau.

Matt observa le visage de Metallo. Il ne comprenait pas la logique de cette femme Riileb. Que voulait-elle dire par rembourser ? Avec quoi ? Lorsqu’ils s’arrêtaient dans les spatioports, elle lui donnait à peine assez d’argent pour un ou deux verres. Remarque, pensa-t-il, je lui dois déjà une fortune, que signifient quelques crédits de plus ?

Deux heures plus tard, Metallo avait récupéré presque tout ce qu’elle lui avait prêté. S’étirant, elle regarda autour de la table.

— Bon, mes amis, notre vaisseau nous attend. Je crains devoir récupérer vos crédits et

partir.

— Tu veux dire que nous devons attendre ton prochain passage pour nous refaire ? demanda Hunter avec un grand sourire.

— Mon vieil ami, fit Metallo, combien de fois avons-nous répété ce scénario ? Quand apprendras-tu ?

Hunter éclata de rire.

— Mais, attends une minute, Metallo. Il me semble me rappeler que c'est moi, il y a six moi, qui t'a ruiné.

Il lui envoya un baiser, le goût de la victoire encore frais dans son esprit. Souriant sciemment vers les autres, toujours assis autour de la table, il leur dit :

— Voilà pourquoi elle a mis autant de temps pour revenir sur Kabaira.

Tout le monde éclata de rire. Mais soudain, Hunter pâlit et devint encore plus blanc que les loups des neiges qui erraient dans les montagnes de son monde natal. Il fixait la porte de la cantina. Matt regarda brièvement, puis se dépêcha de retourner sa tête, se couvrant le visage à l'aide d'une main. Son cœur battait à tout rompre.

Metallo suivit le regard d'Hunter, repérant le lieutenant de la Marine Impériale et les deux stormtroopers qui l'accompagnaient.

— Que pensez-vous qu'ils recherchent ? demanda-t-elle calmement, se rasseyant dans son siège et constatant, à sa grande surprise, qu'Hunter avait disparu. C'est étrange, ajouta-t-elle en parcourant la salle du regard, ne trouvant aucune trace de son vieil ami.

— Maudits Impériaux, fit doucement Treimar, essayant de regarder par-dessus l'épaule de Matt sans se faire voir. Mauvais signe quand ils sont là.

Branak maudit son accord.

— Silence, vous deux, grommela Menise.

— Ouais, acquiesça Metallo en ramassant les crédits sur la table. Allez Matt, je crois qu'il est temps de partir.

Marchant derrière Metallo, Matt réalisa que le bourdonnement des conversations avait presque cessé. Tous les yeux étaient concentrés sur les visiteurs Impériaux. Le fait d'être examiné minutieusement ne semblait pas les déranger le moins du monde, et le lieutenant Impérial allait avec confiance de table en table, scannant des visages. Passant près de Metallo, il l'observa avec plus de curiosité que de suspicion, oubliant tout le monde durant quelques secondes, jusqu'à ce qu'il tamponne Matt.

— Désolé, grommela Matt.

Le jeune lieutenant observa Matt, puis fronça les sourcils, une expression bizarre sur son visage.

— On s'est déjà rencontré quelque part ? demanda-t-il.

— Non, je ne pense pas, fit Matt sans se soucier de s'arrêter.

Le lieutenant attrapa le bras de Matt.

— Non, vous me semblez familier. Quel est votre nom ?

Regardant derrière le lieutenant, Matt vit que Metallo s'était arrêtée, ses antennes bougeant frénétiquement. La banda avait arrêté de jouer, et la pièce était immobile, sauf les deux stormtroopers qui semblaient se mouvoir lentement autour du lieutenant. Les battements de son cœur résonnaient dans ses oreilles.

— Mon nom est Jamie Brightstar¹, dit-il, se demandant si quelqu'un d'autre pouvait entendre le tremblement dans sa voix. Vous devez me confondre avec quelqu'un d'autre.

L'officier pencha sa tête de côté, ses yeux se rétrécissant alors qu'il étudiait Matt dans la faible lueur de la cantina. Relevant un sourcil, il secoua finalement la tête et relâcha Matt. Sans se retourner, Matt repartit sur les traces de Metallo et sortit dans l'air froid du soir.

¹ Signifie « Etoile Brillante ».

Le brouillard recouvrait la ville, un brouillard aussi épais que les ombres qui hantaient Matt. Se dirigeant vers la baie où le vaisseau était accosté, il ne put se résoudre à regarder Metallo, ses yeux fixés sur le vieux dallage de pierre des rues d'Eponte. Il serra ses poings, se frappant mentalement.

Metallo rompit finalement le silence.

— Tu sais, dit-elle, si cet officier a des notions de vieux Corellien, il fera le lien –

— Hein ? demanda Matt.

— Le nom que tu as utilisé – Brightstar.

— Ah, ouais, fit-il, raclant ses bottes sur le pavage. Je... je n'ai pas pu réfléchir assez vite.

— Ben j'espère que nous serons déjà loin avant qu'il ne devine, dit-elle.

Matt acquiesça, tremblant alors qu'une légère brise soufflait depuis les montagnes au sud.

— Tu vas me dire d'où il te connaît ?

Matt la regarda, une boule commençant à se former dans sa gorge. Tous les vieux souvenirs d'Anii et Alex – les ombres d'hier – s'étiraient au fond de lui.

— Oui, je pense que tu devrais savoir, commença-t-il. J'étais dans la Marine –

— Et tu es parti, je dirais, d'une façon qui n'a pas plu à la Marine ?

— J'ai déserté.

Metallo acquiesça.

— Il va être impossible d'éviter l'Empire dans certains spatioports, Matt. Espérons que nous aurons juste à rester hors de vue dans ces moments-là.

Matt écarquilla les yeux.

— Ca veut dire que je reste avec toi ?

— Bien sûr.

— Pas de questions ?

— Pas de questions –

Soudain, des tirs de blaster se firent entendre dans les rues. Une explosion ébranla un bâtiment deux blocs à l'ouest.

— Allez ! cria Metallo. Rejoignons le vaisseau et partons d'ici !

— Je suis juste derrière toi, chef !

Courant vers la baie numéro dix, ils s'abritèrent alors qu'une autre explosion illuminait le ciel d'Eponte.

Metallo activa la rampe du *Star Quest*.

— Espérons qu'ils n'auront pas coupé l'ordinateur de vol, fit-elle en ralentissant afin de pouvoir baisser sa tête pour qu'elle ne heurte pas le vaisseau alors qu'elle grimpait sur la rampe.

— Peut-être que c'est juste une bagarre locale, suggéra Matt, respirant fortement.

— L'explosion était trop grosse pour n'être qu'une bagarre locale, répondit-elle, appuyant sur une touche du panneau de contrôle pour refermer la trappe derrière eux. Tu n'as pas entendu les commentaires de Treimar la nuit dernière à propos des activités Rebelles ici. Ils sont devenus de plus en plus hardis dans la ville. Peut-être préparaient-ils quelque chose.

— L'Alliance Rebelle ? demanda Matt, à deux pas d'elle, alors qu'il entra dans le cockpit.

Metallo acquiesça.

— Ouais, fit-elle, arrivant à côté de lui en sautant presque dans son siège. Ils ont volé des accessoires médicaux provenant de la Corporation Delgas ici-même à Eponte.

— Mais ils sont fous ? s'exclama Matt alors qu'il verrouillait le système de lancement. Tout ce que l'Empire a à faire, c'est envoyer un Destroyer et tous les balayer.

— On dira que tu as déjà vu ça auparavant.

— Oui, fit-il, sa voix se remplissant de douleur. Je n'en ai que trop vu.

Il se demanda s'il serait un jour capable de raconter à Metallo toute la vérité à propos de son passé. Frustré, il frappa le panneau de communication.

— Le spatioport ne nous autorise pas à partir, chef.

— Pas surprenant, répliqua Metallo. Je pense que nous allons être coincés...

Un fort bruit se réverbéra dans tout le vaisseau.

— Qu'est-ce que ... ? cria Metallo, sautant de son siège et se dirigeant vers la trappe du vaisseau.

Attrapant son blaster, elle appuya sur le bouton d'ouverture de la trappe, et passa précautionneusement la tête dehors.

Le son des tirs de blasters semblait plus proche. Un transporteur armé passa devant la baie d'amarrage, crissant pour s'arrêter à moins d'un bloc de là. Scannant rapidement les lieux, Metallo aperçut rapidement la personne étendue sous son vaisseau.

— Tere, je t'en prie –

— Hunter ? Par les cieux, mon gars, que s'est-il passé ?

— Aide-moi ! pria-t-il. S'il te plait !

— Allez, Hunter, laisse-moi te tirer à l'intérieur.

— Non, non – pas ton vaisseau, haleta-t-il.

Matt s'approcha d'eux, et reconnut le vieil ami de Metallo.

— Qu'est-ce que ... ?

— Matt, appela Metallo, donne moi ta main.

— Ok chef.

Ensemble, ils aidèrent Hunter à grimper la rampe du *Star Quest*.

— C'est bon Matt, je le tiens, menant Hunter vers l'arrière du vaisseau. Porte-moi le pack de premiers secours.

— Tere, tu ne devrais pas faire ça, grimaça Hunter alors qu'une vague de douleur traversait son épaule.

— Doucement, mon vieil ami. Dis-moi juste ce qu'il se passe.

— Les Impériaux ont découvert que je travaillais pour l'Alliance, lui fit-il alors que Matt revenait en courant avec le kit médical.

— Toi ? Un espion rebelle ? demanda-t-elle, plus surprise que troublée par l'annonce. Hunter acquiesça faiblement.

Matt regarda anxieusement vers Metallo. Comment pouvait-elle être aussi calme ? Sa carrière entière de commerçant libre pourrait être menacée. Matt haïssait l'Empire, et savait que Metallo ne pensait pas que du bien des Impériaux. Mais se lier avec les Rebelles étaient quelque chose qui n'avait jamais traversé son esprit. Bien sûr, il avait été trop saoul ces dernières semaines pour y penser. Mais qu'allait-elle faire ?

Près de la porte du cargo, Metallo entra une séquence spéciale de nombres sur le panneau d'accès. Une des plaques s'ouvrit, révélant une chambre de stockage cachée.

— Matt, soigne-le, fit-elle en faisant doucement glisser Hunter dans la petite pièce.

Matt retira des vêtements brûlés de sa chair. Hunter s'évanouit presque de douleur.

— Il est en mauvais état, chef, dit Matt, appliquant du baume sur la brûlure de blaster sur l'épaule de Hunter. Il devrait aller dans une cuve bacta.

— Non, ça ira, grimaça Hunter. Les autres –

— Quels autres ?

— Je dois aider – toussa-t-il – mes amis.

— Tu n'iras nulle part, Hunt, lui dit Metallo. Maintenant, allonge-toi là et repose-toi.

Un son métallique râpeux se fit entendre sur la coque du vaisseau.

— Ouvrez la porte ! cria une voix autoritaire.

— On a de la compagnie, raila Metallo, roulant ses yeux.

— Désolé Tere, fit Hunter. Je ne voulais pas – te mettre en danger.

Elle haussa les épaules.

— Hey, les amis sont faits pour ça, non ? (Souriant, elle pointa un doigt sur lui.) Reste calme jusqu'à ce que je revienne. Allez, Matt !

Hunter attrapa la main de Metallo, la serrant fortement.

— Merci.

Refermant le panneau d'accès à la chambre dissimulée, Metallo regarda longuement Matt.

— Tu n'avais pas imaginé que ce voyage serait aussi excitant, hein ? Tu sais, Matt, je ne veux pas t'attirer là-dedans, dit-elle en remontant le couloir. Mais Hunter et ses amis ont besoin de nous. Et cela pourrait nous mettre sur la route –

Matt prit une profonde inspiration, puis la relâcha.

— C'est bon, chef. Je t'ai dit que j'avais servi dans la Marine. J'ai vu des choses que l'Empire a faites – des choses que je ne pourrais jamais pardonner. (Il s'arrêta près de la rampe, fermant ses yeux pour évacuer les vieilles douleurs.) J'ai toujours pensé qu'il n'y aurait aucun moyen de combattre quelque chose d'aussi important, fit-il doucement. Peut-être que je me trompais.

Metallo plaça sa main sur l'épaule de Matt.

— Allos voir qui frappe à notre porte, fit-elle.

Alors que la trappe s'ouvrait, Metallo entraperçut une armure blanche.

— Des stormtroopers, dit-elle doucement.

Sans réfléchir, Matt la suivit au bas de la rampe.

— Il y a un problème ? demanda-t-elle en s'approchant d'un trooper, repérant l'autre adossé à la trappe de cargaison du *Star Quest*.

— Nous avons reçu l'ordre de fouiller chaque vaisseau de la zone, lui dit le stormtrooper.

— Que se passe-t-il ? Je transporte des marchandises légitimes pour un général Impérial sur Ord Draga, répliqua-t-elle.

— Des espions rebelles se sont dirigés par là, fit une autre voix familière, apparaissant derrière les stormtroopers. Donc, vous ne verrez pas d'inconvénient à nous montrer votre manifeste de cargaison et vos ordres ?

Metallo cacha son mécontentement, fixant du regard le Lieutenant Impérial qu'elle reconnaissait après l'avoir vu dans la cantina.

— Non, bien sûr que non, Lieutenant, fit-elle.

— Oui, continua-t-il, s'approchant lentement pour faire face à Metallo. L'Empire n'aime pas tellement la trahison.

— Une trahison ? demanda-t-elle. Mais de quoi parlez-vous ?

Poussant Metallo, le lieutenant s'approcha de Matt. Il leva la main, relevant le menton de Matt. Il acquiesça avec confiance.

— Vraiment Matt, fit-il en secouant la tête, j'ai presque été convaincu que tu n'étais pas mon ancien partenaire à l'Académie.

Matt regarda Metallo.

— Oui, je me suis toujours demandé ce qu'il était advenu du meilleur élève de ma promotion, continua le lieutenant, la voix pleine de sarcasmes. Lorsque j'ai appris que tu avais déserté, j'ai été assez choqué. Après tout, nous nous attendions à ce que tu commandes ton propre vaisseau un jour.

Matt rougit. Il serra ses poings, et voulut frapper l'officier. Mais il ne vit pas le stormtrooper derrière lui qui lui asséna un coup de fusil-blaster derrière la tête.

— Fouillez ce vaisseau, ordonna le lieutenant à ses subordonnées.

— Oui monsieur.

PASSAGES

— Puis emmenez le déserteur au centre de détention des quartiers Impériaux, ajouta-t-il.

Il se tourna vers Metallo.

— Vous n'avez aucun problème avec ça, je présume ? demanda-t-il avec suffisance.

— Non, fit-elle en se rendant compte qu'elle ne pouvait rien faire pour aider Matt, du moins pour le moment.

— Faites votre rapport au quartier général demain matin, Capitaine, fit le Lieutenant. Peut-être serez-vous capable de les convaincre que vous n'étiez pas au courant du crime de cet homme. Ensuite seulement serez-vous peut-être autorisée à quitter Kabaira.

Metallo acquiesça alors que les deux stormtroopers ressortaient du vaisseau.

— Il n'y a rien d'autre à bord, Lieutenant, rapporta l'un deux.

— Passez une bonne soirée, Capitaine, dit le Lieutenant. Allons-y, les gars !

Metallo serra ses lèvres et les regarder trainer le corps inconscient de Matt. Hors de la baie d'amarrage, il n'y avait plus de transporteur, plus de tirs de blaster. Les rues d'Eponte étaient devenues mortellement calmes.

— Tu te sens mieux ? demanda Metallo alors qu'Hunter se réveillait.

Grommelant, il essaya de sourire.

— Etre mort ne doit pas être pire, fit-il en faisant manœuvrer son épaule encore rigide. Que s'est-il passé ? Combien de temps ai-je dormi ?

— Deux heures. J'ai découvert qu'une demi-douzaine de tes amis avaient été tués. Deux autres sont au centre de détention, lui dit-elle.

Hunter soupira, se couvrant le visage avec ses mains.

— Six morts, répéta-t-il calmement. Quelqu'un a prévenu les Impériaux. Ils savaient exactement où mes amis se rencontraient.

— Est-ce pour cela que tu t'es précipité hors de la cantina ?

Il acquiesça.

— Mais ce qu'ils ne savaient pas est que j'allais être en retard.

— Parce que tu jouais au sabacc avec moi.

— Exact, fit-il. Si j'étais arrivé à l'heure, je ne pense pas que je me trouverais ici à l'heure actuelle.

— Cela fait un moment que les choses ont mal tourné, grimaça Metallo. J'ai un espion rebelle blessé caché dans un compartiment secret de mon vaisseau, et mon copilote a été arrêté.

Un regard perplexe passa sur le visage de Hunter.

— Matt a été arrêté ?

— Est-ce que tu crois ça ? Parmi les millions de planètes contenant des soldats Impériaux, nous avons atterri dans un spatioport où l'un d'eux l'a reconnu.

— Pourquoi a-t-il été arrêté ?

— C'est un déserteur, dit-elle.

— Depuis quand prends-tu des criminels recherchés à bord, Tere ?

— Je ne savais pas que Matt avait servi dans la Marine avant quelques heures. En parlant de criminels, depuis quand t'es-tu pris d'amitié pour l'Alliance Rebelle ?

Il sourit.

— Depuis presque trois ans. Nous avons fait des petites affaires ici sur Kabaira. Tu as entendu Treimar...

— Il n'est pas l'un d'entre vous, j'espère ?

— Non, non. Il parle trop, fit Hunter en riant, puis grimaçant lorsqu'une autre vague

de douleur descendit le long de son bras.

— Donc, voler des médicaments –

— Et des armes, ajouta Hunter. Les biens médicaux ont été envoyés hors de ce monde vers la flotte Rebelle. Ils avaient désespérément besoin de notre aide.

— Et les armes ?

— Nous les stockons ici pour les utiliser contre l'Empire.

— Tu penses que quelqu'un dans ton organisation est un traître ?

— Il semble que ce soit le cas, acquiesça-t-il.

Pensivement, Metallo fit courir ses doigts le long de sa cicatrice sur sa joue.

— Des idées ?

Les sourcils de Hunter se relevèrent à l'écoute de la question.

— Une évasion ? N'as-tu pas déjà suffisamment d'ennuis ?

— Je ne vais pas laisser Matt pourrir dans une cellule Impériale. Tu as des amis emprisonnés, toi aussi, lui dit Metallo. Peut-être pourrions-nous démasquer la taupe dans le même temps.

Hunter la regarda.

— Je savais qu'il y avait une raison pour que je sois venue vers toi réclamer de l'aide.

— Ecoute, insista-t-elle, je fais seulement ceci pour faire sortir Matt –

— Mais bien sûr... fit-il, avant de redevenir sérieux. Tu sais, il se peut que tu ne puisses pas travailler –

— Je sais, je sais, fit-elle. Maintenant, on y va. Nous allons avoir besoin d'aide pour cette opération. Et je pense que tes amis connaissent mieux ce quartier général que le derrière de leurs mains.

— Ouais, fit Hunter, relevant son bras pour que Metallo puisse l'aider.

Esquissant un sourire, elle secoua la tête.

— C'est vraiment charmant, Hunter. Regarde le duo que nous formons : une femelle de Riileb portant un homme avec une blessure de blaster. Penses-tu que personne ne nous remarquera ?

— C'était ton idée, tu te rappelles ?

— C'est vrai, acquiesça-t-elle en le relevant. Allons-y.

Matt frotta la bosse à l'arrière de sa tête et grimaça pour lui-même. La lumière du soleil entra par la fenêtre de sa cellule. Il avait été inconscient pendant un assez long moment. De l'autre côté de la cellule, un homme ronflait bruyamment. Le troisième occupant était étendu, observant le plafond.

Matt s'assit et mit ses pieds sur le sol. Attrapant les bords de sa couchette de ses deux mains, il se mit à espérer qu'il ne tomberait pas la tête la première par terre. Nauséux, il cala ses jambes contre le lit pour se stabiliser. Il prit une profonde inspiration, puis traversa la cellule jusqu'à la fenêtre. Le bord inférieur de celle-ci s'avéra être à moins d'un mètre de sa tête. Il s'étendit, et réussit à toucher le rebord du bout des doigts.

— Tu ne sortiras pas par là, fit l'homme qui ronflait un instant plus tôt.

— C'est bien ce que je pensais, répondit Matt, se tournant pour observer son camarade de cellule.

L'homme était vieux, ses cheveux ramenés en arrière presque blancs. Des rides contournaient un visage qui n'avait jamais dû être sympathique.

Se relevant, le vieillard jeta ses jambes par-dessus la couchette.

— Je ne pense pas te connaître, fiston. Comment t'es tu retrouvé dans une cellule avec un couple d'espions Rebelles ?

Matt fixa le vieil homme. Leur compagnon de cellule n'avait pas encore bougé. Il scrutait solennellement le damier représenté au plafond, ne semblant pas prêter attention à la conversation.

— Je m'appelle Matt Turhaya, fit-il au vieil homme. Tu étais impliqué dans les explosions de la nuit dernière ?

— Ouep. Moi et Chaz ici présent, expliqua-t-il en montrant de doigt le jeune homme étendu. Au fait, je m'appelle Blaide. Les Impériaux nous ont capturés tous les deux.

Chaz reprit soudainement vie, sautant de sa couchette. Il se dirigea vers Matt et l'observa avec suspicion.

— Fais gaffe, Blaide. Il pourrait être une taupe.

— Ils l'ont frappé trop fort pour une taupe, Chaz, fit Blaide en souriant.

— Cela ne prouve rien, répliqua Chaz.

Il glissa ses doigts dans les longs cheveux blonds qui tombaient sur ses yeux verts émeraude, des yeux remplis d'expérience durant les dernières années.

— Ouais, t'as raison Chaz, concéda Blaide. Il n'y a aucun moyen d'être sûr que Mr Turhaya est bien ce qu'il prétend. Je me fais vieux.

— Je ne suis pas un espion, insista Matt.

— Alors pourquoi t'ont-ils enfermé ? demanda Chaz.

— Les Impériaux recherchaient l'un de vos amis. Ils m'ont attrapé à la place.

— Je le savais ! s'exclama Blaide, frappant sa cuisse avec sa main. Je te l'avais dit, Chaz, n'est-ce pas ?

— Savais quoi ? demanda Matt, intrigué par le changement d'humeur de Blaide.

— Notre ami, il doit s'agir de Dodger – je t'avais dit qu'il s'était échappé !

— Dodger ? répéta Matt.

— Le leader de notre groupe.

— Nous ne sommes pas sûrs qu'il s'agisse de lui, Blaide, fit Chaz d'une voix tremblante. Ca pourrait être un des autres.

— Garde tes idées pour toi, jeune Chaz.

Un petit sourire éclaira le visage de Blaide alors qu'il se levait de sa couchette. Il se dirigea vers les deux jeunes hommes et posa un bras sur l'épaule de Chaz.

— Si Dodger est encore en vie, je dirais que nous avons encore une assez bonne chance de sortir d'ici, fit Blaide d'un ton confidentiel. Oui, je commence à me sentir bien mieux à propos du bazar dans lequel nous sommes.

Mais à mesure que le jour avançait, Matt se demandait si quelqu'un essaierait quelque chose pour les aider. Il entendit le changement des gardes au bas du couloir du centre de sécurité. Les plateaux de dîner venaient juste d'être enlevés, et les lumières avaient baissé d'intensité dans la cellule. Le soleil s'était couché dans le ciel du soir. Des ombres tombaient dans la cellule.

Puis, comme surgie de nulle part, une voix féminine plaintive se fit entendre dans le couloir.

— Sergent, disait la femme d'un ton haut perché qui égratignait les oreilles de Matt, que voulez-vous dire par « Je n'ai pas d'enregistrement de cet appel. » ?

Blaide se dirigea vers les barreaux qui les séparaient de la liberté. Chaz se releva sur sa couchette, posé sur un coude, les oreilles attentives. Ils ne purent pas entendre la réponse du garde à la question de la femme. Mais sa réplique fut encore plus forte.

— Voulez-vous dire qu'un incompetent m'a appelé alors que j'étais censée avoir quitté le travail et m'a fait venir ici pour rien ?

Il y eut un moment de silence.

— Regardez, c'est juste là, Sergent – dix-huit heures quarante-deux – appel de l'EDO, prisonnier malade, venez immédiatement.

Chaz grogna, retombant sur son lit. Matt tourna dans tous les sens, puis se sourit à lui-même. Grognant à nouveau, Chaz se tordit sur la couchette.

— Ici, fit la femme. Je viens de vous dire qu'il y avait un homme malade ici.

Elle repartit vers les cellules. Le stormtrooper martela le plancher derrière elle.

— Vous devez attendre et me laisser vérifier auprès de l'EDO, insista-t-il.

Chaz avait désormais des spasmes. Matt n'avait jamais vu un homme prendre cette teinte bleue auparavant.

— Vite ! hurla Blaide depuis leur cellule. Il a des problèmes pour respirer !

Matt observa la jeune femme aux cheveux marron qui apparut. Une casquette cachait le peu de cheveux qu'elle avait sur sa tête. Elle portait une tunique noire moulante, un uniforme Impérial comportant l'insigne d'un corps médical et un badge indiquant son rang de lieutenant.

— Ouvrez cette porte, Sergent ! ordonna-t-elle.

— C'est juste un espion Rebelle, Lieutenant. Ils vont de toutes façons l'exécuter dans quelques heures, grommela le stormtrooper.

— Sergent, si vous voulez l'exécuter, parfait. Mais mon devoir est d'être certaine qu'il sera en assez bonne santé pour pouvoir se tenir debout face au peloton d'exécution. Après tout, fit-elle d'un ton sarcastique en pointant son nez vers les hommes derrière les barreaux, nous voulons être sûrs que tous ses amis sachent que nous faisons bien notre travail. Maintenant, insista-t-elle, ouvrez cette porte.

— Reculez, tous les deux, fit le stormtrooper à Matt et à Blaide.

Il entra le code de sécurité sur le panneau d'accès. Son fusil blaster prêt à l'emploi, il entra dans la cellule. Le lieutenant se trouvait deux pas derrière lui, déjà en train de fouiller dans son sac médical lorsque la porte du turbo-ascenseur s'ouvrit au fond du couloir.

Deux tirs se firent entendre dans le centre de sécurité. Réagissant promptement, le trooper se tourna, s'arrêtant au milieu du mouvement lorsqu'il réalisa que le lieutenant pointait son blaster sur sa tête.

— Lâchez votre arme, Sergent, dit-elle.

Une autre paire de pas fit écho au bruit du blaster du sergent tombant sur le sol. Matt observa, sans y croire, Metallo qui entra dans la cellule.

— Tout le monde va bien ? demanda-t-elle.

La tension sur son visage s'évanouit lorsqu'elle repéra Matt dans le coin de la cellule.

— Juste quelques bosses, chef, lui répondit Matt en frottant l'endroit endolori à l'arrière de sa tête.

— Sortons d'ici, suggéra Blade, se penchant pour attraper le fusil blaster du stormtrooper.

En un agile mouvement, il se redressa, pointant le canon du fusil dans la poitrine du stormtrooper. L'homme recula en arrière, mais Blaide le maintint à terre, saisit son casque et le tourna jusqu'à ce que le cou de l'homme ne craque.

— Etait-ce nécessaire ? demanda Metallo.

— Nous pouvons utiliser le fusil. Qui vous a demandé de venir, d'ailleurs ?

— Ca suffit, Blaide, gronda le lieutenant.

— Content de te revoir, Midget, fit Chaz en sautant de sa couchette.

— Ta performance était remarquable, Chaz, répondit-elle.

Elle pointa du doigt le corps de l'homme mort.

— Voyons maintenant comment tu joues le stormtrooper.

Cinq minutes plus tard, Midget guidait leur transporteur dans les rues d'Eponte alors que le soleil disparaissait à l'horizon. Le brouillard s'était abattu sur la ville. Les lampadaires brillaient comme s'ils étaient masqués par un rideau. Un building en ruine fumait encore, reste de la bataille de la veille.

Blaide devint nerveux lorsque des stormtroopers les arrêtrèrent à un point de passage. Chaz, qui se tenait roidement à l'arrière du véhicule, portait son fusil blaster en travers de la poitrine. Midget brandit un datapad à l'un des stormtroopers. Remuant la tête, il étudia les ordres écrits, puis observa lentement les prisonniers.

— Recherche expérimentale, hein, Lieutenant ? demanda le trooper.

— C'est ça, Capitaine, répondit Midget.

— Je n'en avais encore jamais vu des comme ça fit-il en pointant son doigt vers Metallo.

— Intéressant, n'est-ce pas ?

— Et à propos des deux autres ?

— Je ne suis que la personne qui livre, Capitaine. Je n'ai aucune idée de ce qu'ils ont prévu pour eux, répliqua-t-elle alors que deux autres troopers s'approchaient du véhicule.

Trouvant sa position inconfortable, Blaide rentra dans Chaz et lui fit perdre l'équilibre. Alarmé, l'un des stormtroopers brandit son fusil blaster et visa le groupe.

— C'est bon, fit Chaz. Je contrôle la situation.

— Il vaudrait mieux, Sergent, répondit le capitaine.

— Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, Capitaine, j'aimerais repartir.

— Encore un instant, Lieutenant.

Matt jeta un regard inquiet vers Metallo. Calme et froide, elle se tourna lentement en laissant ses mains hors de vue. Du coin de l'œil, elle averti Blaide derrière Matt, et fit un signe de tête discret à Chaz.

Le capitaine se tourna vers l'un de ses subordonnés.

— Sergent –

Avant d'avoir une chance supplémentaire de prononcer un seul mot de plus, des tirs de blaster illuminèrent le point de passage. Midget fit feu en direction du capitaine des stormtroopers. Metallo brandit son propre blaster et visa le second trooper alors que Chaz s'occupait du troisième.

— Fais nous sortir d'ici ! cria Metallo.

Midget reprit les commandes alors qu'un tir de blaster égratignait l'arrière du véhicule. Blaide tira une dernière fois, atteignant le trooper que Chaz avait loupé.

— Je savais que je n'aurais pas dû prendre ce raccourci, fit Midget.

— C'est bon Midget, tout le monde est sain et sauf, lui dit Metallo.

— Bande d'idiots incompetents, grommela Blaide dans sa barbe.

— Heureusement pour nous, fit Chaz.

— Hey Midget, vers où nous dirigeons-nous ? demanda Blaide.

— La baie d'amarrage numéro 10.

— Aucun signe de poursuite, déclara Blaide alors que le transporteur passait devant une colonne de sombres entrepôts. Qu'est-il arrivé à Dodger ?

— Il nous attend.

— Je te l'avais dit, n'est-ce pas, Chaz ?

— Ouais, tu avais raison, Blaide, soupira Chaz, soulagé.

— La baie d'amarrage numéro 10, répéta Dodger. Allons-nous quelque part ?



— Je serai heureuse de vous faire quitter ce monde si vous ne vous pensez plus en sécurité sur Kabaira, dit Metallo.

— Tu as un vaisseau.

— Oui. C'est un vieux cargo Suwantek. Je transporte habituellement des vivres, mais je pense pouvoir faire de la contrebande d'espions Rebelles sans problème.

Blaide acquiesça.

— Parfait, dit-il calmement.

Il pointa son blaster sur Metallo.

— C'est tout ce que j'avais besoin de savoir.

— Blaide ?

— Désolé, Chaz. Je ne suis peut-être qu'un vieux fou, mais j'ai l'intention d'être dans le camp des vainqueurs lorsque tout ce ci sera terminé.

Haussant les épaules, il pressa la détente du fusil blaster.

— Non ! cria Matt en plongeant devant Blaide au moment où le blaster se déchargeait.

Touché par la détonation, Matt s'effondra alors que le vaisseau prenait un virage dangereux. Chaz fonça la tête la première sur Blaide. Celui-ci le poussa sur le côté, essayant de retrouver l'équilibre. Il tenta de se redresser. Surpris, une expression d'incrédulité sur son visage, il se retrouva nez à nez avec le canon du blaster de Metallo. Elle fit feu. Se tenant le ventre, Blaide inspira une dernière fois avant de s'effondrer à côté de Matt.

Metallo s'agenouilla à côté de Matt.

— Ne meurs pas maintenant, Matt. Pas après tout ce que j'ai traversé.

— Je vais bien, chef, grimaça Matt, se relevant lentement alors que le transporteur prenait un autre virage.

— Qu'essayais-tu de faire ? Te faire tuer ?

— Il m'a à peine entaillé, chef. Tu ne te débarrasseras pas de moi aussi facilement.

Metallo sourit et prit son bras.

— Merci, Matt, dit-elle au moment où le véhicule entra dans la baie numéro 10.

Hunter sortit du vaisseau, saluant ses amis depuis le bas de la rampe. Souriant, il serra Chaz dans une grosse étreinte.

— Je pensais t'avoir perdu, mon fils, dit-il.

— Je vais bien, papa, murmura Chaz à l'oreille de son père, notant les difficultés respiratoires du vieil homme qui souffrait. Et toi ?

— Ca va. Tout va bien, désormais.

Un autre vaisseau apparut à l'extérieur de la baie d'amarrage.

— Nous avons de la compagnie ! cria Midget.

— C'est l'heure de partir, les amis, fit Metallo, grimant sur la rampe du vaisseau, Matt juste derrière elle.

Hunter referma la trappe dès que tout le monde fut à bord.

— Allez, Tere ! Fais-nous partir d'ici ! cria-t-il vers le cockpit.

Le vaisseau quitta lentement le sol de duracier de la baie d'amarrage. Soulevant de la saleté, il laissa un nuage derrière lui alors qu'une douzaine de stormtroopers entra dans la baie.

— Matt, peux-tu te charger –

— Pas de problème, boss. Calcul d'un trajet pour partir directement d'ici, lui dit-il, pianotant fiévreusement sur les touches de la console du copilote. Le spatioport nous appelle. Ils nous ordonnent de faire demi-tour.

— Je capte plusieurs signaux, Matt.

— Que sont-ils ? demanda Hunter, observant les cieux alors que le *Star Quest* quittait l'atmosphère de Kabaira et se dirigeait vers la noirceur de l'espace profond.

— Trois Z-95 Headhunters, répondit Matt. Probablement la patrouille locale.

PASSAGES

Chaz s'approcha de son père dans le cockpit.

— T'ai-je bien entendu dire Headhunters ?

— Ouais.

— Vous avez un vaisseau rapide, Capitaine ? demanda Chaz

— Il est plutôt doué, jeune homme, lui répondit Metallo.

— Boucliers enclenchés, dit Matt. Trente secondes avant le saut.

Metallo étudia les senseurs du vaisseau. Les Z-95 gagnaient un peu de terrain sur eux.

— Ca, ce sont de bonnes heures de vol, les gars. Vous feriez mieux de vous accrocher, leur dit-elle alors que le *Star Quest* tanguait dangereusement.

Elle fit un clin d'œil à son copilote.

— Rappelle-moi, Matt, que lorsque nous atteindrons un spatioport tranquille, nous devons acheter des pièces pour les moteurs, si nous devons continuer à faire ce travail.

Matt sourit.

— D'accord, chef, répondit-il alors que le vaisseau se lançait dans une série de loopings.

Plusieurs tirs passèrent près d'eux.

— Temps ?

— Cinq secondes.

— On s'en va, fit Metallo en tirant le levier d'hyperpropulsion.

Les étoiles emplirent la visière alors que le *Star Quest* plongeait en hyperspace. Matt observa les étoiles s'allonger, émerveillé par la beauté du spectacle. Et pour la première fois depuis très longtemps, il se sentit comblé. Ce n'était pas le futur auquel il s'était attendu, mais pour le moment, c'était un nouveau départ, un nouveau moment dans sa vie, avec des nouveaux amis, des nouvelles batailles... et des nouveaux ennemis.

